

tifs sont des plaisirs d'adultes, des plaisirs d'hommes. L'état d'esprit créé par ce fait rappelle celui qui, jadis, poussait, à un enrôlement prématuré le jeune gentilhomme avide de se signaler par des prouesses. En l'absence d'un tel état d'esprit, il est presque infaillible que la préoccupation sexuelle apparaisse avec les aspects morbides qu'elle revêt fatalement à un âge où, comme Flaubert le reconnaît lui-même, il s'agit d'un travail artificiel de l'imagination bien plus que d'un appel naturel des sens. Nous savons ce qui provoque ou accentue ce travail ; c'est la pornographie étalée sur les murs, répandue dans la presse, délayée dans le roman, colportée dans les conversations. Mais nous savons aussi ce qui le retarde et même le supprime ; c'est l'activité musculaire dirigée et dominée par l'émulation sportive. C'est pourquoi il n'est que juste de dire qu'à défaut de la guerre, le sport permet d'éviter la crise redoutable à laquelle est vouée toute jeunesse non sportive. La monstrueuse campagne en faveur de l' « éducation sexuelle » qui a été stigmatisée ici même comme elle méritait de l'être, n'apportera qu'un renfort à la pornographie. Seul, le sport donnera aux jeunes Latins — comme elle a donné aux jeunes Anglo-Saxons — la recette pour devenir homme sainement.



## Un sonnet sportif.

---

La « semaine d'hiver » organisée dans les Pyrénées par le Touring Club de France, a réussi magnifiquement ainsi qu'il est coutume pour toutes les entreprises de cette association. Elle a eu un résultat inattendu et très olympique, celui de mettre au jour le délicieux sonnet que voici : L'auteur est M. l'abbé Gaurier, alpiniste et écrivain, à qui l'on doit pour la plus large part, la diffusion du ski dans la région pyrénéenne.

D'un élan qui ressemble au vol des hirondelles,  
 Les skieurs si'encieux glissent comme le vent  
 Sur la pente neigeuse où le soleil levant  
 Fait dans tous les cristaux. trembler des étincelles.

On croirait les voir fuir dans un battement d'ailes;  
 Sous les skis recourbés, la neige par devant  
 Jaillit; le souple envol de l'éventail mouvant  
 Ourle d'un fin duvet les traces parallèles.

Oh! planer dans l'air pur sur les champs de lumière  
 Et, pour mieux redescendre à l'œuvre coutumière,  
 Prendre sur les sommets son vigoureux élan.

L'idéal est en haut des pentes de ma vie.  
 Sans jamais chanceler sur la route suivie  
 Je voudrais ne laisser qu'un grand sillage blanc.



## Chronique du mois.

---

L'hiver de 1910-1911 laissera de bons souvenirs aux hôteliers de montagne. Il n'est pas dit qu'il en soit de même dans les familles.

### Assez d'accidents.

Tout d'abord le nombre des accidents et leur gravité devraient faire réfléchir les autorités des cantons suisses et les amener à réglementer d'une façon normale la circulation des luges. On ne dira jamais assez de mal de la luge, du reste. C'est un engin de laideur dont le spectacle compte parmi les plus vilains que s'offre l'humanité. Entrée dans les mœurs locales au point où elle l'est, la pratique de la luge persistera évidemment et son inesthétisme ne conférerait pas le droit d'en entraver la diffusion si même cela était possible. Mais, du moment que d'instrument de transport, pour les habitants d'une contrée montagnaise et d'amusement pour leurs enfants, la luge a passé à l'état de plaisir casse-cou pour des hommes faits et même pour des personnes âgées, l'intervention de la police devient non seulement utile mais nécessaire. Il se fait, chaque hiver de véritables folies en ski. Des skieurs d'une audace incroyable exécutent tels sauts dont la hauteur stupéfie ceux qui y assistent pour la première fois. Malgré cela, le nombre des accidents de ski est extrêmement restreint. Au contraire, les bobs et les luges en provoquent de perpétuels et ce ne sont pas en général les jours de courses que ces malheurs se produisent. C'est que, ces jours-là, on fait usage de pistes dûment aménagées ou de routes momentanément transformées en pistes. La circulation générale est interrompue : il y a des veilleurs aux passages dangereux : les départs sont réglementés et les arrivées contrôlées. En dehors des concours nul ne songe plus à la sécurité du public. Tout est libre :